

Je fume, pourquoi pas vous ?

par Kazanoff

2^{ème} prix ex æquo
du concours

Ce petit scénario s'adresse à un groupe de jeunes hobbits « adolescents », réunis de différents endroits de la Comté, à l'occasion de l'anniversaire de l'un d'entre eux à Stock. Il les conduira dans maintes tribulations inacceptables aux yeux de respectables hobbits, afin de comprendre le mystère d'une bien étrange et problématique disparition... Le scénario est relativement dirigiste. Le supplément La Comté pour Rolemaster peut-être utile, mais sans doute moins que la (re)lecture du SdA III, 6 et 7. (Il sert d'introduction à une petite campagne relatant les événements survenus dans la Comté pendant l'année 1419 et la Guerre de l'Anneau).

« Il n'y a plus d'herbe à pipe maintenant, dit Hob.

Toutes les provisions semblent avoir disparu. »

Introduction : un lendemain sans chanson

Octobre 1418 C.C. Ce fut une grande et bonne fête pour le trente-deuxième anniversaire de l'un des hobbits du groupe. On avait invité, en plus de la famille jusqu'au cinquième degré et des voisins de Stock et du Quartier Est, un certain nombre d'amis et de connaissances de toute la Comté, et même de Bree. Les cadeaux furent nombreux, appétissants, beaux, gentils, et inutiles, comme il se doit. Les invités sont partis bien tard dans la nuit, laissant les hôtes prendre un repos bien mérité, et tout le monde s'endormit paisiblement. Tout le monde ? Non, car un groupe d'irréductibles, armé d'une bouteille d'eau de vie de prune et d'un baril de Vieux Tobie, veilla tardivement au coin du feu autour du ribadyan, en se racontant des histoires et en improvisant des chansons... Il s'agit de cousins qui

font les 400 coups ensemble et sont soudés comme les doigts de la main d'un Ent : les pj.

Réveillés le lendemain par le soleil du début d'après-midi, nos hobbits souffrent d'un mal de crâne carabiné, qui se soigne, comme chacun sait, par une bonne pipe et une chopine de bière. Mais ils s'aperçoivent avec horreur qu'il ne leur reste plus une seule feuille d'herbe ! Comme les invités ont par ailleurs vidé jusqu'au dernier tonnelet, ils décident de se rendre sans plus tarder à l'auberge du Vieux Magon (de son vrai nom, l'Auberge de la Poularde Délicieuse), pour un brunch bien mérité.

(Le scénario ne commence véritablement qu'après cette introduction, mais rien n'empêche les amateurs de roleplay de la mettre en scène avec force grignotages...)

L'auberge du Vieux Magon

« -Et si vous avez de l'herbe à pipe, nous vous bénirons.

- Eh bien, si vous aviez demandé n'importe

quoi d'aure, j'aurais été heureux. C'est précisément une chose dont nous manquons. On n'en trouve plus dans la Comté à présent. »

Le ventripotent et grisonnant Magon leur propose quelque chose à manger, et ne comprend guère un éventuel refus. Mais d'herbe à pipe, point. Il ne lui reste qu'une petite provision d'herbe de moindre qualité, qu'il est disposé à céder aux pj pour le prix relativement élevé de feuilles de Longoulet. Un peu gêné, il explique qu'il a dû céder jusqu'à ses réserves personnelles, et qu'il faut bien vivre. Mais il a envoyé son commis, le jeune Rob, en acheter chez Rorimac Fortecombe, qui fait commerce de denrées un peu plus au Sud...

S'ils restent un peu dans l'auberge ou qu'ils s'intéressent aux discussions, les pj peuvent entendre quelques rumeurs, auprès du forgeron Milon, du cantonnier Milon, l'éternel pilier de chez Magon, ou de Magon lui-même :

- Plusieurs familles d'agriculteurs se sont récemment installées à Stock et

dans le Maresque. Ils viennent paraître du Quartier Sud, et on aurait vu la même chose à Fondtombe et au Creux au Saule. C'est d'autant plus troublant que la terre est réputée meilleure sur les coteaux du côté de Longoulet...

- Un nombre important de Grandes Gens traversent le bourg ces temps-ci. Ils viennent de la route de Bree pour la plupart, et se rendent vers le Sud, avec des camions ou à pied.

- Le prix de l'herbe à pipe augmente depuis deux semaines.

Chez Rorimac Fortecombe

Il dispose d'une petite épicerie au rez-de-chaussée de sa maison cossue au sud de Stock, non loin de la route. Un panneau écrit en lettres vertes l'annonce quelque peu avant d'y arriver. La maison est entourée de vergers, mais aussi d'une demi-douzaine de hobbits fort marris qui entourent Rorimac et le pauvre Rob, assis par terre. Son nez saigne et il gémit en le tenant, tout en parlant d'une voix incompréhensible. Les badauds, des paysans ou des clients, s'expliquent réciproquement ce qui s'est passé, et il est malaisé de comprendre quelque chose. En résumé, alors que Rob achetait un tonneau de Longoulet, un Homme est entré qui a sorti un sac de pièces, et qui voulait toute la réserve de feuille. Le Hobbit continuait son achat, mais l'Homme voulait absolument tout, et les deux ont commencé à s'alpaguer, jusqu'à ce que le grand donne un coup sur le nez de Rob. Puis il est parti vers Fondtombe, après avoir payé et chargé sacs et tonneaux sur une charrette. Il était accompagné de deux autres Grandes Personnes, toutes avec des yeux louches et la mine verte.

Rorimac n'est pas intervenu, terrorisé (mais un personnage perspicace pourra s'apercevoir qu'il n'est pas mécontent d'avoir écoulé à bon prix toute sa production...). On peut re-

marquer sur un test de perception difficile, un petit Hobbit roux à l'air torve qui aborde un rictus narquois (il s'agit de Fortimbras, que tout le monde peut décrire comme « un vilain garnement », qui intervient par la suite). Les pj peuvent se dévouer pour aller chercher un Shirriff (Gros Milon, en poste à la taverne de Stock), qui ne fera pas grand-chose sinon aller prévenir à pied son collègue de Fondtombe. Ils peuvent également décider de prendre la direction du Sud pour tenter de retrouver les Hommes, ou d'aller voir ce qui se passe par là-bas.

« J'aime bien aller vers le Sud... »

De plus en plus énervés (n'oublions pas qu'ils n'ont fumé que de la mauvaise herbe ce jour), et, n'en doutons pas, intrigués, les hobbits prennent la route. Ils croisent régulièrement des passants qui peuvent les renseigner : oui, ils ont bien vu passer une charrette menée par trois Hommes, et remplie de tonneaux et de sacs. Gageons que les pj se hâteront. Mais ils ne parviendront à Soldur qu'à la tombée de la nuit, et devront s'y arrêter pour dîner et dormir.

Le lendemain, ils croisent toute une famille de Hobbits paysans, tirant un gros chariot à bras, ostensiblement en train de déménager. Ils peuvent s'arrêter quelque temps pour bavarder avec eux, et apprendre qu'ils ont du quitter leur ferme, parce que le propriétaire des terres qu'ils exploitaient avait décidé de vendre. Ils lui ont expliqué qu'ils ne savaient pas où aller, mais celui-ci, un Sacquet, n'en voulait rien savoir. Il a d'ailleurs racheté d'autres terres alentours. De plus, le climat devient malsain : on voit des gens rôder, qui viennent du Sud par la route du Gué de Sarn, et qui arpentent les coteaux de Longoulet. Et on ne trouve plus de bon vin dans les auberges...

C'est peu avant Fondtombe que les pj

rattrapent la charrette et ses convoyeurs. Ceux-ci sont peu disposés à répondre à des questions, disant qu'ils ont payé honnêtement leur chargement. Ils ne veulent pas dire quelle est leur destination, ni qui finance leur commerce. La situation peut facilement s'envenimer, et les hommes sortir leur gourdin pour en découdre avec ces inopportuns. Ils ont de vilaines têtes et s'expriment avec un accent du Sud prononcé. Quelle que soit l'issue de la rencontre, les hobbits ne sont pas au bout de leurs surprises, puisque les quais de Fondtombe sont encombrés de grands sacs de toile, laissés sous la surveillance lâche de quelques Hommes. Ils ne sont pas plus disposés à informer les pj. Les toiles contiennent différentes variétés d'herbe à pipe, mais il faudra déjouer la surveillance des gardiens pour s'en assurer, comme pour s'en procurer.

Bonnes et fâcheuses rencontres

Dans la Grand-Rue, les pj peuvent s'installer à l'auberge de la Route du Sud. Ils y rencontrent Peobald Sonnetor et son frère Balbon, héritiers du Vieux Tobie et de sa production tant réputée. Les deux frères semblent en désaccord, et leur discussion est tendue. Les pj peuvent apprendre qu'ils sont ici pour livrer un chargement à Milon Blancpied, le régisseur d'un grand propriétaire du Quartier Sud. C'est en discutant individuellement avec chacun d'entre eux qu'ils comprennent les raisons de leur désaccord : là où Balbon est content de l'affaire, comme le reste de sa famille, Peobald émet des réserves et regrette de vendre d'un coup de si grandes quantités. « L'argent nous perdra, dans le Quartier Sud », dit-il. Milon Blancpied est également installé dans l'auberge, mais supervise actuellement la construction d'un hideux baraquement à la sortie sud du bourg. Des Hobbits s'affairent, ainsi que

quelques Hommes, dans un grand encombrement de charrettes et de toiles. Ils semblent monter un campement autour de l'entrepôt en construction. Milon se montrera très courtois avec les pj, déplorant « le regrettable incident survenu à Stock », et se proposant de dédommager financièrement Rob. Il explique que son maître, le respectable Lothon Sacquet-Baggins, est engagé dans l'amélioration de la productivité des cotéaux de Longoulet, et qu'il compte enrichir par là l'ensemble de la Comté (à condition bien sûr que les gens travaillent dans le sens de ses intérêts). Il tente de sonder les pj, jusqu'à leur proposer du travail : acheminer les charrettes jusqu'à Fondtombe, où leur contenu est chargé sur des barques. Ils les mènent ensuite à de « riches hommes plus au Sud, qui nous payent très bien ».

Un incident éclate alors, qui oppose Peobald aux gens de Milon. Le premier a appelé Lothon « La Pustule », et Fortimbras l'a provoqué, parce que « ce n'est pas permis », entouré d'autres Hobbits, sous le regard narquois des Grandes Gens. Peobald est bien vite dominé par le nombre, à moins que les pj interviennent ; ils tiennent alors en respect leurs adversaires, mais sont priés par les Hommes de déguerpir. Milon leur explique assez vertement que les choses sont en train de changer, et qu'on reconnaîtra bientôt ceux qui savent choisir le bon camp... Dès le départ des pj, il charge trois Hommes d'aller donner une correction à ses impudents, et les hobbits ont intérêt à être sur leur garde, sans quoi ils pourraient bien subir le même sort que Rob (il s'agit juste de leur faire peur).

Conclusion

« -*Quoi que ce soit, dit Pippin, Lothon en est à l'origine : vous pouvez en être sûrs.*

-*Profondément engagé dedans, mais pas à l'origine, dit Gandalf. Vous avez oublié Saroumane. Il avait commencé à s'intéresser à la Comté avant le Mordor.* »

Les pj sont sans doute en route vers Longoulet en compagnie de Peobald, que ce soit pour faire provision d'herbe à pipe directement à la production, ou pour rencontrer Lothon. Celui-ci est actuellement à Cul-de-Sac, qu'il vient juste d'acquérir. Peobald entrera en conflit avec sa famille, et s'enfuira, poursuivi par des hommes de Lothon. Le Quartier Sud commence à fourmiller de brigands. Si les pj rentrent à Stock, leur maison aura été la cible de dégradations (plates-bandes piétinées, fenêtres cassées, portes souillées). C'est l'œuvre de Fortimbras.

Ils auront bientôt beaucoup à faire s'ils ne veulent pas se laisser mener par la baguette de Lothon, et préserver la liberté et la bonne vie de la Comté...

* * * * *

Rappel : ce 12^{ème} concours a été lancé sur le forum de la Cour d'Obéron (<http://hikaki.hmt-forum.com/>), sur les éléments donnés par Bertram (en sa qualité de gagnant du 11^{ème} concours) :

- thème : une étrange disparition ;
- élément : toile.